

La Gazette des Tritons n°17



Bulletin d'information du Clan des Tritons Décembre 1999

« Si ce n'est pas dans la Gazette, c'est que ce n'est pas net ! »

Clan des Tritons 7 Place Théodose Morel 69780 Saint-Pierre-de-Chandieu

☎ 04 72 48 03 33

Mél : bbjpg@club-internet.fr

Directeur de publication : Jean Philippe Grandcolas

Rédactrice en chef : Brigitte Bussièrre

Comité de rédaction : Fabien Darne - Jean Philippe Grandcolas - Guy Lamure - Laurent Maldès -
Alexandre Pont - Benjamin Richard

Comité de lecture et de censure : Brigitte Bussièrre - Fabien Darne

Créée en septembre 1995.
Parution pluriannuelle à caractère
trimestriel.

Tirage : 60 exemplaires.

Diffusion gratuite : membres +
sympathisants + bibliothèque F.F.S. et
C.D.S. Rhône.

Réunion du club le mardi à 21H00
au local du C.D.S. Rhône
28 Quai Saint-Vincent 69001 LYON.

Les colonnes de cette gazette sont ouvertes à tous.

Sommaire :

- Editorial – page 1
- Le compte-rendu des sorties – page 1 à 8
- Quelques dates à retenir – page 8
- Le coin des stages – page 9
- Changement d'adresse – page 9
- Divers – page 9
- Méli Mélo – page 9

Editorial

Quand je fais le bilan de cet automne, que j'aurais pu croire ou que j'aurais souhaité «calme», et bien ce ne fut pas tout à fait le cas !!! Dans notre microcosme spéléo, la vie est parfois bouleversée par l'actualité, par l'engagement fédéral, ou tout simplement par la passion : Secours au Trou du Garde, aux Vitarelles, stage scientifique, stage spéléo et gastronomie, assises nationales de l'Environnement et tout simplement spéléo ! ces dernières semaines ont été « chaudes » à l'inverse du climat !

Jean Philippe Grandcolas.

Le compte-rendu des sorties

Scialet du Blizzard (-674) – Massif du Vercors
11/12 septembre 1999 :

(Réseau médian du Clot d'Aspres : -715 ; 12950 m)

Participants : Laurent TARAZONA, Eric TARAZONA,
Laurent MALDES (Tritons).

TPST : 8 heures

Nous sommes arrivés à Villard de Lans samedi matin par un superbe soleil. Malheureusement, les télécabines étaient fermées depuis une semaine. Sac au dos et nous voilà... parti pour 2 heures de crapahut, 800 m de dénivelé sur les pistes herbeuses de la station du Vercors. Ne connaissant pas la

cavité, nous cherchons un peu dans le lapiaz avant de trouver le piquet à rotule qui sert de balise pour l'entrée du trou. Juste avant, nous passons près de l'entrée des "Brume Matinales", une cavité phare du réseau.

Arrivée ... l'entrée, nous nous restaurons copieusement avant le départ pour le fond. Objectif : récupérer 2 kits de précédentes plongées. Descente rapide dans les puits beaux et larges déjà équipés. Ils sont bien taraudés et me font penser nostalgiquement aux beaux puits du Souffleur. Nous descendons dans 500 m de verticale entrecoupés par des méandres beaux, larges, courts et confortables. Le top !!!

Nous retrouvons facilement les 2 kits qui attendait patiemment vers - 450 dans le noir et l'humidité. Nous continuons notre progression vers la rivière. Elle se trouve dans une belle diaclase avec une eau émeraude des plus cristallines.

Nous remontons vers les amonts en opposition sur la rivière quelques mètres en dessous et nous arrêtons avant l'escalade. Une barre de céréale et ça repart. On réenkite le tout afin de faire 3 beaux obus, une bonne pause bouffe d'une heure et nous revoilà sur le jumar.

Belle explo verticale terminée par une descente de nuit des pistes de Villard, puis un retour sur Lyon où un gros cassoulet nous attendait.

Compte-rendu de Laurent Maldès.

Spéléo et média au Trou du Garde ou comment
faire de la pub pour son club

Samedi 25 et dimanche 26 septembre :

Réseau du Garde – Cavale (Bauges – Revard) (-290 ;
+28000 mètres environ).

Participants Tritons : Pierre-Jean Borel – Yves Bouchet – Brigitte Bussière – Fabien Darne – Bertrand Hamm – Bertrand Houdeau – Alexandre Pont – Olivier Venaut
+ Séverine Andriot (Vulcains) – Olivier Morin (S.C. Paris) – Christophe Tschertter (Césame).
T.P.S.T. 29H.

Traversée Trou du Garde – Trou du Garde

Par Fabien Darne.

La traversée Trou du Garde – Creux de la Cavale permet un intéressant parcours dans ce grand réseau savoyard. Le topo-guide **A travers le Karst** sur les Traversées Françaises paru en 1991 présentait une fiche rédigée à partir de la littérature existante et de diverses informations orales, mais ni Patrice Tordjman, ni moi ne l'avions parcourue entièrement. La description de l'itinéraire posait apparemment des problèmes que des savoyards me signalèrent. Quelques contacts avec les amis savoyards m'ont permis d'affiner l'itinéraire, de m'informer de l'avancement des équipements de rappels et d'envisager une sortie commune ; mais après plusieurs reports pour des raisons météo, de disponibilité ou de problèmes de santé, seuls mes copains des Tritons sont libres ce week-end là.

Bien sûr la météo n'est pas formidable, mais j'ai des infos comme quoi les dernières pluies n'ont pas même entamé l'extrême étiage des rivières, et comme quoi, aucun passage ne devrait bloquer notre progression. J'ai rassemblé la documentation : 2 topos, les descriptifs parus dans Grottes de Savoie et dans Spelunca, ma fiche remodelée et une fiche d'équipement des puits. 10 copains répondent à l'appel, c'est beaucoup. On envisage de constituer 2 équipes qui se croisent, mais l'itinéraire est peu sûr dans le sens Cavale – Garde. On forme finalement 2 équipes qui s'engageront dans le Trou du Garde à 1 heure d'intervalle. On envisage aussi de laisser équipés les puits mais ça n'a pas tellement d'intérêt puisque tout le monde fait la traversée dans le même sens, que les puits sont équipés en rappel et que nous avons toutes les infos pour réussir...

Le samedi à 12 h, s'engage la première équipe, il pleut depuis le petit matin. Le rythme est bon, nous rappelons la corde le long des 15 obstacles du Trou du Garde. Dans les galeries d'en bas, nous mangeons en attendant la deuxième équipe, rentrée 1 heure plus tard, après avoir équipée le Creux de la Cavale, il est 14 h 20. Vers 16 h, nous repartons tous ensemble gaiement dans le Torrent de Retiède. Nous ne sommes pas sûrs d'être dedans tellement le débit est faible (5 l/s ?). Nous trouvons facilement le départ du méandre Chiricahua qui permet de rejoindre le torrent de Larcoutier. Les descriptifs sont très succincts et les topos semblent nous indiquer qu'après 250 mètres de progression on devrait emprunter le méandre du Papagos qui nous mène à la Cavale.

Et bien, ce Papagos, on ne l'a jamais trouvé ! Et justement parce qu'on savait que c'était le point clé, on a cherché tout de suite, dès le moindre doute, alors qu'on en était très loin. Rien ne correspondait, on ne comprenait plus rien. On a cherché 4 heures environ. Quand on a compris qu'on était très certainement sur le bon chemin depuis le début, il était déjà tard, les troupes un peu fatiguées, le carbure rare et les vivres légers. On a décidé collectivement de ne pas s'engager plus avant dans le réseau (au risque de se perdre plus loin et surtout de se prendre la crue) et de bivouaquer avant de remonter le lendemain vers la base des puits à la rencontre de l'équipe qui ne manquerait pas de venir nous chercher,

compte tenu des horaires prévisionnels et des informations laissées aux copains en surface. Vers 20 h 30, le débit du Larcoutier a doublé, puis quadruplé, puis décuplé pour centupler vers minuit. De quelques litres seconde il a du passer à 200 l/s dans la nuit. Une équipe devrait nous rejoindre vers 14 h et on pense à nos collègues Ursus qui doivent être dans les parages et ne sont certainement pas allés sous terre avec une telle météo !

Nous faisons l'inventaire des survies : 10 épaisses et 1 décorative déjà foutue. Avec le matériel disponible, nous construisons un point chaud 4 étoiles, style tente BU 56, et nous nous entassons dessous. L'ambiance est au beau fixe. Une fois le repas distribué grain de raisin par grain de raisin, carré de chocolat par carré de chocolat, il faut s'organiser pour le « couchage », c'est à dire la somnolence collective. 6 choisissent de s'emboîter les uns dans les autres, en chien de fusil, se tenant ainsi réciproquement chaud voire plus si affinités, et des affinités y'en a ! Les 5 autres « décident » de se cailler les miches, assis dans le point bas du bivouac ! La nuit est rythmée par le bruit des cascades qui tombent de partout et par le changement régulier et collectif de côté des « emboîtés ».

Réveil vers 7 h 20, le débit n'a pas beaucoup baissé, passerons nous la cascade de 12 ? On déjeune un peu et décide (pas vraiment en fait !) de se rendormir jusqu'à 10 h. Vers 10 h 30, le départ est donné et nous plions le camp. La rivière est encore très grosse, mais ne pose pas de problème de progression ; l'écume de crue est visible au moins 60 centimètres au dessus de l'eau dans le méandre ! Arrivés en bas de la cascade de 12, le spectacle est dantesque. L'eau tombe directement sur la corde à mi-hauteur. On la tire sur le côté pour permettre la remontée hors crue et en diagonale... On est déjà bien humide. Quand on arrive à la base des puits, il est 12 h et on refait un point chaud. On ne sait pas à quelle heure vont arriver les secours.

A peine avons nous commencé la distribution des grains de raisin qu'arrive une équipe de 4 spéléos savoyards, il est 13 h 45 ! Ca fait plaisir de voir la tête des copains : « Ca va ? » « Oui très bien » « vous êtes tous là ? » « oui, on est 11. Y'a du monde dehors ? » « Ben, un peu » « Ah... Et y'a la presse ? » « Ben, ça a pas mal brassé quand même » « m... ! ». Bon il faut remonter vite pour annoncer au téléphone que nous remontons ! Les puits sont transfigurés, ça pisse de partout ! En bas du P 22 d'entrée, surprise : les copains du club (enfin ceux qui restent !) sont là, prêts à nous hisser en cas de besoin. On rigole. Le SSF 69 a été appelé en renfort car peu de sauveteurs savoyards sont disponibles. Il y a une traction pour les flemmards, mon sauveteur se fait tracter pendant que je le suis aux jumars... Je sors le deuxième vers 17 h sous les crépitements des flashes, c'est quoi ce b..., les journalistes sont penchés au dessus du P 22, nous empêchant presque de sortir ! Il faut reconnaître que tout ce ramdam c'est casse délire. On pointe auprès des pompiers, des gendarmes, puis les journalistes nous mettent le grappin dessus. Ils sont assez corrects et ne posent pas des questions trop stupides. Je choisis finalement de répondre à leurs questions en essayant de faire passer un message plus responsable et en mettant l'accent sur le choix de la prudence et sur les secours spéléos. Le message est-il bien passé ?

30 heures après être entrés par le Trou du Garde nous ressortons, presque au soleil. Je crois que c'est la première traversée Trou du Garde – Trou du Garde avec rappel de

cordes... On nous apprend, discrètement pour ne pas entraîner la presse, que les Ursus sont coincés à la Tanne Chavanu sur le Margériaz depuis la veille. Brave week-end pour les Lyonnais !

Quelques remarques :

- l'eau très bruyante peut servir « d'endormisseur » ;
- en se regroupant, on peut économiser énormément de carbure même si on se pèle un peu ;
- un réchaud pour 11 c'est même pas la peine, mais ça occupe ;
- un bivouac non fumeur, c'est appréciable (sauf pour les fumeurs, mais ils n'avaient plus de clopes !) ;
- confirmation : les chaussettes ne sèchent pas alors que les chaussons néoprène oui ;
- les bivouacs à deux niveaux c'est pas l'top, car ils confirment trop nettement que l'air chaud monte et que l'air froid descend...
- plus on est de fous, plus on rit, mais moins y'a de riz !
- la Loi de Murphy s'applique absolument tout le temps et partout puisque quand vous pensez être sur le bon chemin, vous êtes sûrs de vous planter ; et quand vous pensez vous être plantés, vous êtes sur le bon chemin ; dans tous les cas vous avez droit au secours car vous avez tiré les rappels...

Le Progrès

RAPPORT D'INTERVENTION DU SSF 69 AU TROU DU GARDE

Les Faits : Une équipe de 11 spéléologues lyonnais engagés dans la traversée **Trou du Garde – Creux de la Cavale (La Féclaz, Savoie)** n'est toujours pas sortie le dimanche 26 septembre 1999 à 7 h alors que l'horaire prévu de retour était minuit. Jean Philippe Grandcolas, CTDA SSF 69, au courant de cette sortie, déclenche les secours spéléo de la Savoie à 7 h. Dans le même temps, une autre alerte est lancée pour un groupe de 8 spéléos (5 Lyonnais, 3 Savoyards), en retard dans la Tanne Chavanu (Margériaz, Savoie). Peu de secouristes savoyards sont disponibles aussi est-il fait appel aux sauveteurs du Rhône. Mais peu sont également disponibles, et pour cause : sur les 19 spéléos disparus, 12 font partie des équipes secours (dont plusieurs Chefs d'équipe et un CTDA...) !

Intervention du SSF 69 : A la demande des CTDA 73, responsables des opérations souterraines, Robert Durand et Dominique Lasserre, Jean-Philippe Grandcolas décide d'engager 8 sauveteurs du SSF 69 (Philippe Monteil, Benjamin Richard, Thierry Delavaloire, Jacques Orsola, Eric Varrel, Yvan Robin, Laurent Senot, Gilles Bost). Les quatre premiers sont engagés dans le Trou du Garde, les 4 autres dans la Tanne Chavanu. Les équipes des SSF 01 et 74 sont également mises en pré-alerte en cas de nécessité. Finalement, les deux équipes seront rapidement retrouvées et remonteront par leurs propres moyens. Vers 18 heures, les opérations sont terminées. Une vingtaine de sauveteurs des SSF 73 et 69 auront été engagés au total.

Compte-rendu de Fabien Darne

Quelques infos

M6 :

11 spéléologues bloqués par les eaux retrouvés indemnes.
Dimanche 26 Septembre 1999 - 19h23 CHAMBERY (AFP) - Les onze spéléologues recherchés dans le "Trou du Garde" près de la station de la Féclaz (Savoie), ont été rejoints, indemnes, dimanche après-midi, par une équipe de sauveteurs, à -188 m, et à environ 600 m de l'entrée, selon les pompiers. Les spéléologues, qui sont en bonne santé, sont réconfortés avec des boissons chaudes, et pourront regagner la surface par leurs propres moyens, accompagnés des sauveteurs, selon la même source. "Leur sortie, si tout se passe bien, est attendue entre 18 heures et 20 heures", a précisé le conseiller technique du département, Robert Durand. Bloqués par la montée des eaux, ils ont dû rebrousser chemin, mais ayant utilisé la technique de rappel de corde (cordes enlevées au fur et à mesure de la progression), ils ne pouvaient plus, au retour, remonter les verticales, et se trouvaient ainsi immobilisés. Ces spéléologues expérimentés, 9 hommes et 2 femmes, appartiennent au club lyonnais "Les Tritons". Ils étaient entrés sous terre samedi à midi pour faire une traversée considérée comme une classique par les spécialistes. Par ailleurs, huit spéléologues dont on était sans nouvelles ont été rejoints par une équipe de secours dans la cavité de "la Tanne de Chavanu", située sur la commune de Aillon-le-Jeune (Savoie), dimanche en fin de journée, trois d'entre eux sont sortis, les autres suivent, selon les pompiers. Les spéléologues, dont 5 sont originaires de Lyon et trois de Savoie, retardés dans leur progression, ont été rejoints par les secouristes alors qu'ils étaient sur le chemin du retour. Trois d'entre eux sont sortis à 18H40, les autres poursuivent la remontée, selon la même source.

Europe infos :

Les 8 spéléologues recherchés en Savoie sont sains et saufs.
Ils ont été rejoints par les secours à la "Tanne de Chavanu" à Aillon-le-Jeune. 11 autres ont aussi été retrouvés indemnes cet après-midi dans un autre gouffre, le "Trou du Garde".

26 sept. 99. Les pompiers avaient déclenché les secours en milieu d'après-midi, car les 8 spéléologues auraient dû remonter à la surface vers midi. Ils ont été retardés dans leur progression et rejoints par les secouristes sur le chemin du retour. Cinq d'entre eux sont originaires de Lyon, les trois autres de Savoie. Les autres spéléologues, retrouvés indemnes, étaient expérimentés, 9 hommes et 2 femmes. Ils ont regagné la surface par leurs propres moyens, accompagnés des sauveteurs. Les onze spéléologues lyonnais du club "les Tritons" étaient recherchés près de la station de la Féclaz. Ils

étaient entrés sous terre hier à midi pour faire la traversée, "une classique", selon le conseiller technique du département de Savoie. Ils n'étaient pas réapparus à la surface dans la nuit, comme prévu.

Reportage de Christophe Lamarre.

NOTA : ceux qui souhaiteraient avoir des copies d'articles de journaux relatant le secours, peuvent le demander à JPG.

s'arrête pour manger à côté de l'entrée de 2 trous marqués F433/A6 ; j'essaie de descendre le puits le plus profond (20 m environ), mais bloque dans l'étranglement de départ (prévoir l'échelle de 5 m pour remonter). Je descends ensuite l'autre trou (à 3 m) en espérant court-circuiter le passage étroit, mais il se pince définitivement après 8 m très étroits ; on tente une désob entre les 2 trous, mais on abandonne devant l'importance du chantier. On poursuit la prospection un peu plus bas en forêt : je descends une diaclase qui se termine à -6 m et un puits de 8 m marqué FLT85 (arrêt sur éboulis à -10, départ d'un boyau de 20 cm de diamètre avec léger courant d'air ; à 15 m de là, un trou est marqué FLT84. Retour à Perquelin à 18H30 après une superbe journée de prospection sous le soleil (pour une fois ! ! !).

Compte-rendu de Guy Lamure.

Escalade à la Dent de Crolles

Samedi 9 octobre 1999 :

Lieu : Dent de Crolles, Saint Pierre de Chartreuse (Isère).

Participants : Alain Moreau (dit « Aldo »), Bertrand Houdeau, Thierry Delavaloire, Séverine Andriot (Club Spéléo Vulcains), Alexandre Pont.

TPST : 8 Hrs environ

Résumé : Escalade / Topo dans le Réseau de l'Epée

Le Progrès

Prospection au Chaos de Bellefond

Dimanche 26 septembre :

Saint-Pierre-de-Chartreuse (Isère).

Part. : Laurent Cadilhac – Guy Lamure.

8H15 : appel de Jean Philippe, les 11 Tritons partis samedi pour faire la traversée Garde – Cavale sont pas ressortis, le secours est déclenché. On prend quand même la direction de la Chartreuse, et on fait une grande partie du trajet sous de grosses averses ; on reste néanmoins confiants, car la météo annonce des éclaircies en début d'après-midi. On monte sur Bellefond par le sentier du Prayet et on va voir le gouffre A8 en contrebas du sentier ; je descends sur 6 m environ et m'arrête sur un puits de 10 m à équiper. On continue la prospection sur les lapiaz à l'est du sentier Prayet / Bellefond, c'est une zone qui semble avoir été déjà bien fouillée, car on repère plusieurs trous déjà marqués : FLT12 (ou 18), F403, F405, F427 ; au pied d'un banc rocheux, Laurent trouve un puits de 3 m suivi d'une galerie en pente, mais qui queue au bout d'une dizaine de mètres . On va ensuite côté ouest du sentier en direction du chaos dans une zone très fracturée ; au retour, au bord du sentier, on repère le SCA92.1 et le SCA 92.2. Laurent descend le puits Maroc (FJS432) sur 25 m et s'arrête sur colmatage de neige (annoncé pour -45 et courant d'air violent par T. Marchand).

Au retour, on apprend sur France Inter que les Tritons bloqués au Trou du Garde vont bientôt sortir.

Compte-rendu de Guy Lamure.

Dimanche 10 octobre :

Saint-Pierre-de-Chartreuse (Isère).

Part. : Guy Lamure – Claude Schaan.

Départ de Corbas à 7H30 et arrivée à l'entrée du A8 à 11H. On descend le P11 après avoir fait un fractio sur un bloc branlant coincé dans le méandre ; un méandre impénétrable part à 2 m du fond (pas de courant d'air). On descend dans la combe jusqu'au niveau d'une ancienne bergerie en ruine et on

Samedi, réveil plutôt pas très catholique par Bertrand vers 7 h : nous avons rendez-vous au bar près de la poste de St Pierre à 9 h. Après quelques détours sur une route encombrée de camions, nous arriverons avec seulement 45 minutes de retard. Nos trois joyeux compères ont déjà bu 12 cafés, nous discutons un peu et c'est parti vers le Guiers Mort. Arrivée à l'entrée, départ "mou" après une bonne bouffe. Nous sommes équipés pour topographier l'ensemble du réseau et avons de quoi grimper 500 m de puits Sanguin, ..., Puits Pierre, Galerie de Perquelin, ..., Puits Isabelle, Vire Rias, ..., Réseau de l'épée, ouf.

Une équipe (Bertrand + moi) partons finir l'escalade commencée 1 an plutôt par le "Caribou nain" (alias Fabrice Pradines) et moi-même. L'autre équipe a la mission de topographier le Réseau de l'Epée.

Equipe 1 :

Remontée de l'escalade précédemment citée. Au moins 50 m sont déjà équipés, sans frottements et avec des doubles amarrages, nous étions malades la dernière fois ? Arrivée en haut, préparation du matériel pour grimper au moins un puits de 500m. Avec 20 kg de pitons en tous genres, je pars vers le haut, 5 minutes plus tard après avoir posé 1 coinqueur et un goujon, je débouche dans une petite galerie horizontale et faiblement ventilée. Bertrand me rejoint et nous équipons la verticale d'une quinzaine de mètres.

La dite galerie doit bien faire 40 m et se termine sur un petit "ricantou", copie conforme de la salle de la Zerna à l'échelle 1/500ème.

Topo et déséquipement à programmer prochainement.

Nous rejoignons l'équipe 2 par la galerie T2 (il y a encore une escalade à faire).

Nota pour les prochains grimpeurs : la perfo a besoin d'un petit entretien, nous avons fait un trou de 6 mm et un de 8 mm avec deux accus !

Equipe 2 :

Topo du réseau, marquage des points, arrêt sur colmatage fantomatique peu après l'escalade du jour.

Nota pour les prochains utilisateurs : Topo avec la boîte topo Vulcain, il y a une révision à faire.

Les deux équipes enfin réunies, nous partons faire un petit tour par la galerie du solitaire avant de ressortir. En sortant, nous sommes retardés par une équipe de cafards lyonnais en initiation, no comments

A St-Pierre, nous buvons une petite bière, avant de rentrer dans nos maisons.

Compte-rendu d'Alex Pont.

Stage scientifique Rhône-Alpes

Samedi 9 et dimanche 10 octobre :

Participants : Fabien Hobléa (responsable – S.C. Savoie) – Christophe Gauchon (Furets Jaunes de Seyssins – 38) – Fred et Olivier (2 nouveaux Vulcains) – Eric Sibert (S.C. Savoie) – Partick Vajda & Nadia (ASAR – Aix-les-Bains - 73) – 1 universitaire de Chambéry – Philippe Vermeil (CDS Ain) – Robert Durand (S.C. Savoie).

Part. Tritons : Brigitte Bussière – Laurent Cadilhac (le samedi) – Jean Philippe Grandcolas et Louise – Laurence Tanguille et Fabien Darne (le samedi fin d'après-midi).

Thème : Impacts de la fréquentation spéléologique sur l'environnement souterrain.

Attendus : Informer et sensibiliser les spéléos régionaux sur la vulnérabilité des composantes du milieu souterrain, notamment (mais pas seulement) en regard de la fréquentation spéléologique. Etude du cas de la grotte à Mandrin de Vêrel de Montbel (chainon Tournier-Dullin, avant-pays savoyard, au-dessus du tunnel de Dullin - A 43). La vulnérabilité des eaux souterraines sera abordée au travers d'un traçage réalisé pendant le stage (principal apport méthodologique du stage), la vulnérabilité des autres composantes du milieu sera abordée par le biais d'observations in-situ lors de la visite de la cavité.

Programme indicatif :

Début du stage le samedi 9 octobre à 10 h : préparation du traçage :

- confection des fluocapteurs et mise en place du dispositif de surveillance des sources et de la grotte des Planchettes (regard aval supposé sur la circulation souterraine).

Visite de la grotte à Mandrin et injection en début de soirée.

Surveillance des sources par équipes en relais durant la nuit de samedi à dimanche.

Dimanche 10 octobre matin : programme modulable en fonction de la sortie espérée du colorant.

Fabien Hobléa

Hébergement : gîte de Théo à Ayn (Savoie).

RDV à 10H à la pisciculture (sans poisson) entre Verel-de-Montbel et La Bridoire. Sommes les 2èmes derrière Laurent.

Discussion avec le propriétaire, reconnaissance des lieux et diverses mesures sont prises dans le ruisseau. Installation de 2 super « lessiveuses-préleveuses » automatiques apportées par Laurent.

Pique-nique à la pisciculture.

Puis RDV au col du Banchet pour aller à la **grotte de Mandrin (750 mètres)** et **grotte des Planchettes (Verel-de-Montbel – Savoie)**.

Dans les bassins, il y a parfois jusqu'à 1,60 m d'eau, les pontons et néoprène sont bien utiles. Nous visitons l'amont, puis après différentes prises de mesure, nous balançons 900 grammes de fluorescéine dans l'aval, à 18H30.

Au retour, nous croisons Fabien Darne (arrivé en fin d'après-midi en famille), en oppo en haut de méandre pour éviter de se mouiller ! au retour, il se mouillera ! !

Nota : prévoir une corde + 1 amarrage pour doubler une corde en place.

Le soir, grosse tartiflette en famille, beaucoup repartiront le soir même et nous resterons à 7 pour le lendemain. Nous ferons quelques analyses d'échantillons au gîte. Puis l'après-midi, nous allons surveiller les sorties et capteurs : RIEN.

Nous irons également à la **grotte des Planchettes** : RIEN non plus.

Après quelques rangements au gîte, nous rentrons en soirée sur Saint-Pierre, alors que les autres se baladent versant-est du massif pour chercher des sources qui auraient pu couler vert !

A 20H30, toujours rien ! !

Compte-rendu de J.P.G.

Nota : les prélèvements effectués dans la semaine indiqueront le passage de la « fluo » à la pisciculture.

Scialet du Blizzard (-674) – Massif du Vercors 9/10 octobre 1999 :

(Réseau médian du Clot d'Aspres : -715 ; 12950 m)

Participants : Laurent TARAZONA, Freddo POGGIA, Bruno FROMENTO, "spéléo de Nîmes", Laurent MALDES (Tritons).

TPST : 24 heures.

Deuxième expédition au blizzard pour une pointe post siphon avec les 2 plongeurs Freddo et Froment. Les kits bouteilles sont déjà au fond et nous attendent près du siphon. Les télécabines ne fonctionnent toujours pas mais Freddo a récupéré la clé et l'autorisation pour emprunter la piste en voiture. Le portage jusqu'à l'entrée du trou est donc réduit à une ½ heure. Nous entrons dans la cavité en début d'après-midi le samedi. Nous dévalons les puits sans encombre avant d'attaquer les amonts de la rivière. Après une petite escalade afin de shunter une voûte mouillante, nous passons dans un laminoir de 15 m avant de redescendre dans la rivière. C'est là que nous mettons nos pontonnières pour la partie aquatique de la grotte. On se met rapidement dans le "bain" de la rivière avec un passage étroit dans une faille et de l'eau jusqu'au torse. Nous arrivons alors au niveau d'une grande chute d'environ 20 m avec une ambiance décoiffante et pleine d'embruns. Les amonts se poursuivent par un canyon très décoré et varié avec des ressauts, des cascades, des belles concrétions, des marmites, ... toujours dans une eau émeraude et cristalline. Nous arrivons enfin au siphon, calme et silencieux après avoir remonté d'un peu plus de 100m de dénivelé à une cote d'environ -400m. Les plongeurs se préparent avec beaucoup d'attention et c'est parti pour 8 ou 9 heures post-siphon, afin de faire une escalade pour tenter de shunter un éboulis qui barre la progression dans la galerie. Après un long moment d'attente dans un point chaud de fortune, le siphon s'éclaire à nouveau et les pointeurs réapparaissent. Après 25-30 m d'escalade, leurs efforts ont été vains et nous ne passerons pas. Les explorations semblent toucher à leur fin dans cette cavité, car l'essentiel a été fouillé dans les amonts. La remontée à la surface se fait sans trop de difficulté et nous sortons dans l'après-midi du dimanche sous un soleil radieux, acclamés par

un combat de bouquetins mâles. Un week-end bien rempli, puisque nous quittons Villard de Lans vers 19h00 avant d'atteindre Montauban vers 1h00 du matin.

Compte-rendu de Laurent Maldès.

Spéléo haute-saônoise

Samedi 16 octobre 1999 :

Rivière souterraine du Deujeau (près de 7000 mètres) – Arbecy (Haute-Saône).

Participants divers et variés : Damien Grandcolas (A.S.H.V.S. – Haute-Saône) – Fabrice Ponçot (A.S.H.V.S. & Tritons) – Didier Bussière (A.S.H.V.S.) (rien à voir avec la Brigitte ou alors il y a très longtemps !) – Jean Marc Lebel (plongeur – C.L.R.S. – Meurthe-et-Moselle) – Claude Bastien (C.L.R.S.) – Laurent Oswald (U.S.A.N. – Meurthe-et-Moselle) – Stéphane Guignard (plongeur - G.S. Montgeron – Essonne) – Jean Marie Josso (S.C. Vesoul – Haute-Saône).

Part. Tritons : Brigitte Bussière – Jean Philippe Grandcolas – Bertrand Houdeau.

A.S.H.V.S. : Association Spéléo des Hauts du Val de Saône.

C.L.R.S. : Cercle Lorrain de Recherches Spéléo.

U.S.A.N. : Union Spéléo de l'Agglomération Nancéenne.

Plus d'un an après la découverte de plus de 4 km du nouveau réseau par les spéléonautes S. Guignard et J.M. Lebel, une nouvelle entrée a été forée : le **Puits des Petites Chailles**. Celle-ci permet de shunter les 3 siphons qui empêchaient aux non-plongeurs de poursuivre les explorations des nouveaux réseaux. Une balise installée au sommet d'une cheminée par Damien, a permis de percer un ressaut de 3 mètres ; ce travail est le fruit de la collaboration entre Spéléo-Club de Vesoul et A.S.H.V.S. notamment.

Descriptif rapide du nouveau réseau : 2 ressauts permettent d'accéder facilement à la rivière du Deujeau, à l'amont on bute rapidement sur le siphon 3, terminus de l'ex partie classique. Dans la partie avale, l'actif coule dans une galerie relativement confortable, jusqu'à rejoindre le Collecteur : l'amont est une succession de voûtes rasantes et se termine par un siphon, qui sera l'un des prochains objectifs des plongeurs. Le collecteur aval est une vaste galerie, agrémentée de bassins (1m60 d'eau par endroit), que l'on suit avec plaisir sur près de 700 m. Cette portion active suivi d'un conduit aux mensurations inférieures se termine sur un siphon. Au départ de cette portion, un affluent actif a été remonté sur environ 300 m jusqu'à un siphon.

Revenons dans le Collecteur, à une centaine de mètres en amont, en rive gauche s'ouvre une grosse galerie, pseudo-collecteur, partiellement rempli de talus d'argile et de lacs au fond argileux. Cette branche se termine sur des dalles d'effondrement, d'où vient un net courant d'air, après près de 2 km de progression.

Exceptionnelle pour la Haute-Saône, cette rivière coule dans des galeries de belles tailles et aucune difficulté n'existe quant à la progression. Ce sera une des grandes classiques de l'Est de la France, attention aux tas de carbure !

Déroulement de la sortie : sommes rentrés vers 10H30 à 11 avec chacun son kit plus ou moins lourd, ça pèse du matos de

plongeurs. Au carrefour aval collecteur et affluent Sable, 2 équipes se forment, chacune accompagnant son plongeur.

Puis certains fouilleront pendant que d'autres attendent le retour des plongeurs, le timing plongée est de 2 H.

Brigitte, Bertrand et J.P. se feront une petite ballade dans le « semi-fossile du Bar Tabac », j'en profiterai pour faire une centaine de mètres de première dans une galerie confortable, arrêt sur concrétions à casser ! Brigitte ressortira seule.

Retour vers les siphons : les plongeurs ressortiront avant la fin du temps réglementaire. Jean Marc a franchi un siphon d'une dizaine de mètres, a poursuivi l'actif cascasant dans une jolie galerie et a replongé un siphon dans une grosse galerie avec bonne visibilité sur une soixantaine de mètres, avec point bas à -10 ; il n'a pas trouvé de suite évidente, passage étroit avec gravier.

De son côté, Stéphane a franchi un premier siphon de 60 mètres, retrouvé une partie exondée sur environ 50 mètres et reconnu un nouveau siphon sans le plonger.

Entre temps Damien et Laurent ont trouvé un shunt au siphon de Jean Marc, bonne blague ! Retour à la case départ : réempaquetage de tout le matos et remontée en faisant une grosse séance photos. Sortie au soleil à 16H. T.P.S.T. : 5H30.

Affaire à suivre.

La soirée fut encore arrosée. Mal de cheveux assuré pour le lendemain matin !

*Compte-rendu de J.P.G.
Relecture : Damien Grandcolas*

Stage conseiller technique dans le Vercors

24 octobre au 1^{er} novembre :

Part. Tritons : Fabien Darne.

Dimanche 24 octobre soir : accueil des 21 stagiaires.

lundi 25 : exposés sur la législation + simulation en salle.

mardi 26 : exercice au Gour Fumant.

mercredi 27 : exposés + recherche technique en falaise.

jeudi 28 : exercice au Trou Qui Souffle et au Trisou avec le stage équipier-chef d'équipe.

vendredi 29 : exposés + préparation du barnum au scialet de l'Appel.

samedi 30 et dimanche 31 : barnum.

lundi 1^{er} novembre : débriefing, bilan du stage et rangement.

Compte-rendu de Fabien Darne

Barnum au scialet de l'Appel

30 et 31 octobre 1999 :

Benj dans le Vercors à Font d'Urle. Arrivée samedi après-midi à la Chapelle chez Ménil .

A 20H, Gibus et Yann téléphonent et me récupèrent, direction scialet de l'Appel : pointage au P.C et petite bouffe.

Equipe 24 : Benj + Vince + d'autres avec comme objectifs du « pofinage » de l'équipement et du brancardage. Départ : 23H Sortie : 8H.

Anecdote du jour : Avant de rentrer sous-terre, le Vince était chargé d'une mission top-secrète : se cacher lors de la remontée pour bousculer un peu l'organisation en surface. Mais lors de la remontée avec la civière, un CT stagiaire tout affolé nous annonce une brusque montée des eaux (1cm en 5min)... !!! La mission du Vince était donc annulée. Mais il ne le savait pas !! il fallut donc lui faire passer le message,

trop tard il était déjà parti jouer à cache-cache et quelqu'un dans le méandre lors du message répondit que tout était OK !! voyez-vous le problème ?? Tout le monde commençait à remonter et ne faisait que constater que le CT stagiaire avait bu un grand coup ! et ce n'était pas de l'eau !! Le brancardage reprit après la voûte mouillante et tout allait bien.

Je m'occupais du déséquipement avec Gibus, mais je restais soucieux (je n'avais pas vu Vince me doubler). Bref à 20m de la sortie juste avant le petit passage bas (pour ceux qui connaissent), nous attendions que tout le monde ressorte et pour moi le Vince était dehors tranquille mais ! mais je n'étais pas sûr ! Tout d'un coup, qu'est-ce que j'entends ! un petit bruit qui me mit la puce à l'oreille, je regarde Gibus et lui demande : « t'a rien entendu Gib ? » et il me dit : « Oh !! il est fatigué le Benj ! », il était déjà 7H du matin, mais tout de même je décidais de retourner sur mes pas jusqu'au sommet du 2^{ème} puits et qui est-ce que je vis ? Et oui, l'ami Vince qui s'embêtait dans son méandre et avait décidé de remonter aux news. Tout va mieux !!

Conclusion : il faut toujours s'assurer : « » je vous laisse cogité !!!

Moralité de l'anecdote : Un benj qui en apparence peut sembler sourd comme un pot ou dans les nuages, peut dans certaines situations pendant un très bref instant (1 seconde au max) avoir la faculté d'écouter, d'analyser et de synthétiser . Qui l'eût cru, qui l'eût dit ! ! ! ! !

Compte-rendu de Benjamin Richard.

Compte rendu du module 3 (stage moniteur fédéral)

Du dimanche 31 octobre au vendredi 5 novembre 1999 :

Dimanche 31 : Après 3H de sommeil dans le canapé de Ménil, c'est Judi Arnaud qui vient me chercher pour le début du stage qui se déroule à Saint-Agnan. Il est 16H et presque tous les stagiaires sont présents. Soirée briefing + accueil des stagiaires + binouzes.

Lundi 1^{er} : Portique dans la grange et **scialet de l'Appel**. Equipe pédagogique : Judi + Benj. Cadre : Laurent Vasse + 3 stagiaires débutants. T.P.S.T : 3H.

Mardi 2 : **scialet Michelier**. Equipe pédagogique : Judi + Benj. Cadre : Laurent Vasse + 3 stagiaires. T.P.S.T : 5H. Soirée discussion.

Mercredi 3 : **Glaçière de Carri**. Equipe matos light : Sylvain et Benj. Cadre : Cyril Arnaud. T.P.S.T : 5H. Soirée discussion.

Jeudi 4 : **Scialet du Satyre**. Equipe matos light : Evelyne et Benj. Cadre : Cyril Arnaud. T.P.S.T : 5H. Soirée discussion

Vendredi 5 : **Scialet du Satyre**. Equipe pédagogique : Benj. Cadre : Serge Fulcrand + 3 stagiaires. T.P.S.T : 5H.
+ fin et bilan du stage (sur 9 stagiaires, 1 n'a pas été validé).

Retour sur Lyon samedi matin avec Vince.
Compte-rendu de Benjamin Richard.

Journées d'Etudes E.F.S. à Brénod (Ain).
Samedi 6 & dimanche 7 novembre 1999 :
Part. Tritons : Fabien Darne – J.P. Grandcolas.
Une vingtaine de participants pour conclure sur la réforme des stages E.F.S.

Stage « Spéléo et Gastronomie en Pays Cartusien » : Découverte du Réseau de la Dent de Crolles.

Jeudi 11 au dimanche 14 novembre 1999 :
Participants nationaux : Rodolphe Maljean – Laurent Maljean – Jean Pierre Maljean, tous 3 du C.R.A.D. (Club Résurgence Aven Diaclose – Indre-et-Loire) – Jean-Hubert Scheidecker – Jean-Noël Outhier, tous 2 du Groupe de Recherches Spéléo. de Besain – Jura) – Yann Guénolé – Catherine Martin, tous 2 du Spéléo Club des Sapeurs Pompiers de Chatou – Yvelines.

Part. Tritons : Brigitte Bussière – Thierry Flon – J.P. Grandcolas (responsable du bon déroulement des opérations techniques et morales) – Bertrand Houdeau (co-responsable du bon déroulement des opérations culinaires) – Héléne Tanguille - Laurence Tanguille + Liliane (haut-responsable du bon déroulement des opérations culinaires) - Isabelle et Louise.

Hébergement : gîte de Madame Koch à Sant-Pierre-de-Chartreuse.

Vendredi 12 novembre : circuit classique avec variante dans la Dent de Crolles, dans le sens Labyrinthe – Réseau Sanguin. T.P.S.T. : 8H.

Part. : Rodolphe Maljean – Laurent Maljean – Jean Pierre Maljean – Jean-Hubert Scheidecker – Jean-Noël Outhier – Yann Guénolé – Catherine Martin – Thierry Flon – J.P. Grandcolas – Bertrand Houdeau – Héléne Tanguille - Laurence Tanguille.

Samedi 13 novembre : traversée Trou du Glaz – Grotte Chevalier (point bas : -162 : développement de la traversée : 3000 mètres environ). T.P.S.T. : 7H.

Part. : Rodolphe Maljean – Laurent Maljean – Jean Pierre Maljean – Jean-Hubert Scheidecker – Jean-Noël Outhier – Yann Guénolé – Catherine Martin – Thierry Flon – J.P. Grandcolas – Bertrand Houdeau – Laurence Tanguille.

Compte-rendu de J.P.G.

Secondes Assises Nationales de
l'Environnement Karstique à Valence (Drôme).
Samedi 20 & dimanche 21 novembre 1999 :
Quelle place pour les spéléologues dans la gestion du milieu karstique ? Le cas français à l'école de ses voisins européens.

Sous l'égide de la F.F.S., du C.D.S. Drôme, du Comité Spéléo Régional Rhône-Alpes, de la Région Rhône-Alpes, de la ville de Valence et du Conseil Général de la Drôme.

Thème 1 : La protection de l'Environnement : une entrave à la pratique spéléologique ?

Thème 2 : Les bases scientifiques d'une gestion raisonnée des milieux karstiques existent-elles ?

Thème 3 : Pour une participation active des spéléologues à la préservation du milieu et des ressources karstiques ?

Part. Tritons : Laurent Cadilhac (intervenant) – J.P. Grandcolas – Bertrand Hamm (organisation) – Roger Laurent (intervenant) – Hélène Tanguille (le dimanche) – Laurence Tanguille (co-organisatrice et intervenante).

En conclusion, un week-end bien rempli et enrichissant de par tous les sujets traités. Les « Actes » sortiront dans quelques mois.

Compte-rendu de J.P.G.

RAPPORT D'INTERVENTION DU SSF 69 AU GOUFFRE DES VITARELLES - LOT

*Pour le SSF 69,
Fabien DARNE, CTDA 69*

Les Faits : une équipe de 7 spéléologues de l'Association Culture et Loisirs de Gramat (Lot) s'engage dans la grotte des Vitarelles (Lot) le jeudi 11 novembre pour une expédition de 3 jours. La météo n'annonce rien d'extraordinaire ce jeudi, mais dès le soir, un BRAM est émis pour la région sud-ouest et le vendredi des pluies importantes affectent la région de Gramat. Rentrés à leur bivouac de la Clé de Voûte à 4 km de l'entrée, les spéléologues sont surpris pas la montée des eaux dans la nuit de vendredi à samedi. Ils se retrouvent sur leurs canots pendant 12 h à moins d'1,50 m de la voûte située à cette endroit près de 20 m au-dessus de la rivière en temps normal ! Gérant parfaitement leurs vivres et leur carburé, ils attendront près de 10 jours l'arrivée des secours, ne perdant jamais espoir et se préparant même à ressortir par leur propres moyens dès que l'eau le permettrait. Les premières équipes de secours ne peuvent pas intervenir avant le mercredi tant l'eau est haute dans le puits d'accès. La rivière, dont le débit est estimé à plus de 4 m³/s, rend la progression en main-courante souvent très haut en paroi extrêmement difficile. Il est décidé de faire appel à des moyens de forage extrêmement puissants afin de faciliter tout d'abord l'accès à la Salle du Cône, située à mi-parcours et repérée par balise puis l'accès direct à la salle de la Clé de Voûte, lieu de bivouac supposé mais non précisément situé en surface. Les victimes sont finalement retrouvées le dimanche 21 novembre et évacuées par le forage de la Clé de Voûte (44 cm de diamètre !). Toutes les équipes sont dehors vers 4 h le lundi 22.

Intervention du SSF 69 : A la demande du Préfet du Lot, sous la responsabilité du Sous-Préfet de Gourdon et sur proposition des Conseillers Techniques Spéleo Secours responsables des opérations souterraines le Préfet de Zone de Défense Sud Est demande au Préfet du Département du Rhône de bien vouloir solliciter le concours des personnels et matériels du Spéleo Secours Français du département, c'est à dire 7 sauveteurs de haut niveau sélectionnés par le Conseiller Technique. Ainsi, 7 sauveteurs du SSF 69 (Jacques GUDEFIN (CT), Fabien DARNE (CTDA), Bernard LIPS (CTDA), Laurent SENOT (CE), Laurent MANGEL (CE), Eric MURINO (CE), Vincent VIEILLEROBE (CE) sont engagés le jeudi 18 et partent en Fokker de la Sécurité Civile avec 20 autres sauveteurs de Rhône-Alpes. Jean-Philippe GRANDCOLAS, CTDA 69, assurant le PC arrière en liaison avec la cellule nationale du SSF, la préfecture et le CIRCOSC (M. CHINAL) notamment pour ce qui concerne les aspects logistiques et administratifs. Les Conseillers Techniques du Rhône sont intervenus dans les pré-alertes et les alertes, l'organisation du départ des équipes de Rhône-Alpes, dans la gestion du sauvetage et dans des

missions techniques : topographie, relation avec la presse, organisation de l'évacuation des rescapés... Les équipes techniques de haut niveau sont intervenus tout d'abord pour poursuivre l'équipement au-dessus de la rivière, travail extrêmement difficile et technique ; puis pour les équipements secours permettant l'évacuation des rescapés (équipement double, balancier...). Une équipe médicale et paramédicale SSF, GRIMP, PGHM est également intervenue pour assurer le réchauffement, la réalimentation et la réhydratation des rescapés avant leur remontée.

On peut estimer à 800 h le temps d'intervention total (de Satolas à Satolas) du SSF 69 sur ce secours.



Points faibles / Points forts :

- conformément à ce qui est prévu, l'information a été relayée par le CIRCOSC, mais il nous a fallu contacter la Préfecture du Rhône par la personne de permanence à la Cellule Opérationnelle afin d'officialiser les réquisitions des sauveteurs, notamment pour clarifier leur situation par rapport à leurs employeurs. Il faudrait vraiment qu'au début de chaque intervention du SSF 69 un fax nominatif de la Préfecture vienne officialiser les réquisitions ;
- l'alerte a été correctement relayée par les CT et l'équipe mise en pré-alerte le mercredi puis en alerte le jeudi vers 11h30 était disponible à 14 h pour prendre l'avion à Satolas ;
- la participation à un secours d'une telle ampleur a permis à l'équipe SSF du Rhône et notamment à ses cadres de s'aguerrir dans presque tous les domaines du secours des plus traditionnels aux plus originaux.

Quelques dates à retenir

- * **15-16 avril 2000** : Congrès Régional Rhône-Alpes à Larnas en Ardèche.
- * **29-30 avril et 1^{er} mai 2000** : 4^{ème} Congrès Européen de Spéléologie d'Expédition à Profondeville – Belgique.
- * **10-11-12 juin 2000** : Congrès National F.F.S. en Ariège.
- * **24 au 27 août 2000** : Spéléovision – 1^{er} festival international de films de spéléologie et canyon – La Chapelle-en-Vercors.

Le coin des stages 2000

* **5 et 6 février 2000** : formation aux techniques secours à l'Aven Despeysse (Ardèche) du S.S.F. 69.

* **Mardi 8 et 12/13 février 2000** : Contact avec T.A.O. (topographie assisté par ordinateur) - Prise en main de Toporobot - 1 WE - Ain ou Ardèche - C.D.S. 69 et Clan des Tritons.

* **11/12 - 18/19 - 25/26 mars 2000** : Stage « Progression en classique et équipement en cavité de classe 3 » + tests initiateur - C.D.S. 69. (ex-stage formation et perfectionnement technique).

* **18 au 23 avril 2000** : Stage découverte de l'archéologie en grotte + stage perfectionnement (en option) - Césame.

* **Stage scientifique** :

- **L'archéologie dans les grottes et abris de l'Avant-Pays savoyard** - période estivale - C.S.R.R.A.
- **Traçage dans le Bas-Bugey (Synclinal du Bois de la Morgne - Lac d'Ambléon)** - 11/12 novembre 2000 - Innimont (Ain) - C.S.R.R.A.

Changement d'adresse ou téléphone

Laurent MALDES - Résidence Villenouvelle

17 Rue d'Albert 82000 MONTAUBAN

☎ 05 63 92 94 03 (domicile - répondre)

☎ 05 63 21 56 63 (bureau)

☎ 06 13 51 82 99 (portable)

Bertrand HAMM - 108 Route Nationale

69330 PUSIGNAN

☎ 04 72 05 15 54 (domicile - répondre)

☎ **Fabrice PRADINES** a opté pour le portable :

06 17 61 48 66

☎ **Claude SCHAAN** occasionnellement sur Lyon :

04 72 98 38 91

Divers

Les Tritons sont adhérents à l'A.R.S.I.P. (Association de Recherches Spéléologiques Internationales à la Pierre-Saint-Martin). Nous recevons donc **ARSIP Info**, le journal de l'association. Une copie sera faite à ceux intéressés.

Benjamin RICHARD, après avoir suivi le module 1 dans le Vaucluse en avril, le module 2 à la grotte de Foissac (Aveyron) en juillet et le module 3 dans le Vercors en novembre, a obtenu le brevet de moniteur stagiaire.

Fabien DARNE a suivi le stage de conseiller technique du Spéléo Secours Français fin octobre dans le Vercors.

Extrait : le barnum de cette fin de semaine (30/31 octobre) s'est parfaitement déroulé dans le scialet de l'Appel. Organisé dans le cadre des stages conseiller technique et équipier-chef d'équipe (une cinquantaine de personnes), l'exercice a rassemblé au total 79 personnes aussi bien en gestion de surface que sous terre (issus des stages précités et des départements Ardèche, Drôme, Isère, Rhône et Savoie).

La mise en alerte a eu lieu le samedi à partir de 9H et la dernière victime (il y en a eu 3 en tout !!) est sortie à 6H14 le samedi (sans faire le changement d'heure).

La météo, un peu menaçante, nous a fait suspendre le secours le temps que tout le monde passe de l'autre côté de la voûte mouillante, puis reprendre le cours normal après.

Le TPS (Téléphone par le sol) a montré encore son efficacité (présent en 1H30 auprès de la victime alors que le téléphone filaire n'est arrivé qu'au bout de 3H30 ! !), et a pu être testé de façon positive au niveau du PC, pourtant situé très loin de la cavité et de la victime.

Un bien bel exercice qui aurait mérité plus de publicité et la participation des corps constitués de la Drôme, grands absents de l'opération.

Par Fabien Darne - CTDA SSF 69.

Méli Mélo

Les messagers électroniques Tritons

Yves Bouchet : yves.bouchet@francetelecom.fr

Brigitte Bussière : bbjpg@club-internet.fr

AERIA@wanadoo.fr

Laurent Cadilhac : lau.ver@online.fr

Maurice Chazalet : m.chazale@wanadoo.fr

Fabien Darne : fablo@club-internet.fr

Thierry Delavaloire : Thierry.delavaloire@fr.adp.com

Jean Philippe Grandcolas : bbjpg@club-internet.fr

jph.grandcolas@francetelecom.fr

Jean Max Guesdon : guesdonjms@infonie.fr

Bertrand Hamm : hammbeb@aol.com

Christian Jacquemet : christain.jacquemet@omya.com

Guy Jacquemet : guy.jacquemet@freesbee.fr

Laurent Maldès : Laurent@BLUE-WHALE.com

Philippe Monteil : monteil.philippe@free.fr

Eric Murino : eric.murino@libertysurf.fr

Fabrice Ponçot : FABRICE.PONCOT@wanadoo.fr

Alexandre Pont : alexpont@easynet.fr

Fabrice Pradines : pradineshr@europost.org

hpradines@free.fr

Laurence Tanguille : fablo@club-internet.fr

ltanguille@grandlyon.org

Info fédérale *d'après un courrier du 27 octobre 1999.*

« Le nouveau bureau a placé son année de mandat sous le signe de la communication avec les fédérés. ... à compter du 1^{er} novembre, la gestion des adhérents et la comptabilité fédérale se feront au pôle technique de Lyon et non plus au siège social de Paris.

Pour les retardataires, il est urgent d'envoyer vos cotisations au trésorier si vous voulez être assuré au 1^{er} Janvier 2000.

Et n'hésitez pas à faire passer dans les colonnes de cette Gazette vos comptes-rendus, vos infos, vos coups de gueule,...

EN ! A 2000 ?

